

[HOMÉLIE](#)

Sainte Marguerite d'Écosse (Vers 1045-1093).

Ayant épousé en 1070 le brutal roi d'Écosse Malcolm III, elle exerça sur lui une influence bénéfique. Elle veilla sur leurs huit enfants, contribua à réformer l'Église d'Écosse et s'occupa activement des pauvres.

Lecture du livre du prophète Malachie (3, 19-20a)

« Pour vous, le Soleil de justice se lèvera »

Voici que vient le jour du Seigneur, brûlant comme la fournaise. Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété, seront de la paille. Le jour qui vient les consumera, – dit le Seigneur de l'univers –, il ne leur laissera ni racine ni branche. Mais pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement.

Psaume 97 (98)

Refrain: Il vient, le Seigneur, gouverner les peuples avec droiture.

Jouez pour le Seigneur sur la cithare,
sur la cithare et tous les instruments ;
au son de la trompette et du cor,
acclamez votre roi, le Seigneur ! R

Que résonnent la mer et sa richesse,
le monde et tous ses habitants ;
que les fleuves battent des mains,
que les montagnes chantent leur joie. R

Acclamez le Seigneur, car il vient
pour gouverner la terre,
pour gouverner le monde avec justice
et les peuples avec droiture ! R

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (3, 7-12)

« Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus »

Frères, vous savez bien, vous, ce qu'il faut faire pour nous imiter. Nous n'avons pas vécu parmi vous de façon désordonnée ; et le pain que nous avons mangé, nous ne l'avons pas reçu gratuitement. Au contraire, dans la peine et la fatigue, nuit et jour, nous avons travaillé pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous. Bien sûr, nous avons le droit d'être à charge, mais nous avons voulu être pour vous un modèle à imiter. Et quand nous étions chez vous, nous vous donnions cet ordre : si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus. Or, nous apprenons que certains d'entre vous mènent une vie déréglée, affairés sans rien faire. À ceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ cet ordre et cet appel : qu'ils travaillent dans le calme pour manger le pain qu'ils auront gagné.

Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc (21, 5-19)

« C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie »

En ce temps-là, comme certains disciples parlaient du Temple, des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient, Jésus leur déclara : « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il ? Et quel sera le signe que cela est sur le point d'arriver ? » Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom, et diront : "C'est moi", ou encore : "Le moment est tout proche." Ne marchez pas derrière eux ! Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas terrifiés : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin. » Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume. Il y aura de grands tremblements de terre et, en divers lieux, des famines et des épidémies ; des phénomènes effrayants surviendront, et de grands signes venus du ciel.

Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues et aux prisons, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon nom. Cela vous amènera à rendre témoignage. Mettez-vous donc dans l'esprit que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense. C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s'opposer. Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. »

Homélie du 16 novembre 2025

En direct depuis l'église Saint-Laurent de Richebourg (Pas-de-Calais)

Révolution copernicienne

Tout commençait plutôt bien. On imaginait presque un soleil de printemps réveiller les pierres du Temple de Jérusalem. Jésus avec ses disciples, en touristes émerveillés, un peu comme nous lors des journées du patrimoine, commentaient joyeusement “ très impressionnantes ces belles pierres et ces ex-voto qui décorent ses murs ! waouh ! “. L'ambiance était badine. Et voilà que Jésus déclare : « Ce que vous contemplez, des jours viendront, il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. »

À défaut de casser le temple, Jésus casse l'ambiance. Il nous fait basculer dans un nouveau registre : guerre, conflits, famine, tremblement de terre, persécutions, avec des faux prophètes et des manipulateurs... J'ai bien perçu, cependant, pour vous permettre d'échapper à la déprime, votre sourire, chers amis, quand la dernière phrase disait : “pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.” Suis-je moi-même légitime à vous parler ce matin ?

Bref, la Parole de Dieu de ce matin est donc bien étrange. Où donc est l'espérance, alors que nous sommes acculés bien souvent aux murs angoissants de l'actualité ?

« Ce que vous contemplez, (...), il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. » Cette parole résonne étrangement dans cette église, car, il y a 107 ans, en 1918, l'église de ce village de Richebourg, situé à proximité du front, n'était que ruines. Elle fut la première reconstruite sur ces terres désolées des combats de la première guerre mondiale. Parmi les victimes civiles et militaires, des soldats indiens et portugais, ont trouvé ici la mort, comme témoins involontaires d'un chaos civilisationnel. On imagine sans peine, aux lendemains de la fin de cette boucherie, le courage et la détermination des bâtisseurs de cette église, l'opiniâtreté des habitants meurtris pour redonner du sens, une âme et un souffle de résurrection à Richebourg. C'était il y a plus de 100 ans et nous pourrions en d'autres lieux et d'autres temps trouver des histoires semblables.

Au risque de vous surprendre, les guerres, conflits et tremblements de terre ne sont donc pas des réalités de la fin, mais de tous les temps. C'est l'ordinaire de l'histoire tragique des peuples.

“Tout sera détruit”. Et nous pouvons, aussi incroyable que celui puisse paraître, être fascinés par la destruction. N'entendre plus que cela. Ne voir plus que cela. Comme si l'anéantissement possédait un pouvoir d'attraction. Ne nous arrive-t-il pas d'être dans cette pulsion de mort, cette tendance à tout vouloir voir s'écrouler et que rien ne perdure ?

Je vous invite alors à opérer une révolution copernicienne. c'est-à-dire, vous le savez, de passer du modèle géocentrique - la terre est au centre - au modèle héliocentrique, - c'est le soleil. Le prophète Malachie dans la première lecture m'a inspiré cette idée quand il écrit : « ni racine ni branche aux arrogants et le Soleil de justice se lèvera. »

Il s'agit de se tourner vers le soleil !

Le mouvement profond de la vie est donné non par les soubresauts de la terre mais par une dynamique qui vient du Ciel et du Soleil. La perspective est renversante, copernicienne et heureuse.

Au milieu des tribulations qui sont le régime ordinaire de ce monde qui passe, ne nous laissons pas tétaniser par les sirènes de la peur. Laissons-nous inviter à nous réorienter vers Celui qui est pour nous le Soleil de Justice, vers Jésus qui nous promet de nous “donner un langage et une sagesse à laquelle personne ne pourra ni résister ni s’opposer”. Se laisser réorienter, appelons cela en langage chrétien la conversion, le fait de se tourner, de se retourner vers la vie et la lumière. Au baptême, nous le proclamons : “arraché aux ténèbres, que le futur baptisé soit introduit dans le Royaume de lumière !”

Le royaume de lumière révélé et inauguré par Jésus. Et parce qu’il est une lumière délicate, humble et respectueuse, parce qu’il est le visage de l’amour, notre soleil de justice, lui, Jésus, ne fascine pas comme l’idole de la mort, mais il fait appel à ce qu’il y a de plus noble en nous : notre désir d’aimer, caché dans le sanctuaire de notre coeur. Ce sanctuaire-là a les promesses de la vie éternelle. Ni la mort ni la vie, (...), ni le présent ni l’avenir, ni les puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l’amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.